sjardins
ORENCE, OTTAWA
E
ris pour plancher, Bois à lambri
ire constamment en mains.
ages d s notre établisseme
Communication téléphoniques.
LE:
RUSSELL HOUSE
GRANDE VARIETE
DE
CHAPEAUX
ANCAIS,
ANGLAIS,
AMERICAINS et
CANADIENS, Etc
CHEZ
JOSEPH COTE
RUE RIDEAU 114
OTTAWA.
ES !
BLES !
UALITE
AMPBELL
2, 44
e la Rue Sparks
re de VOITURES !
OYALE
LÉ & MATHÉ
OPRIETAIRES
acquisition du poste d'affaires de S.D
ment voitures légères, Sulkeys, etc.
ous avons puisé de grandes connaissan
ière satisfaction. No ouvriers sont
matériaux employés sont aussi les
st le système que nous mettons en
RUE STEWART
PATINS !
rue Rideau
ndeurs ; 1,000 Clochettes pour sleig
imes. 21 11 87-1
TURIERE DE
Y & Cie
PORER EN L'ANNEE 1883
Q.
ds en Gros de
PENTE
de Maisons, Etc, Etc, Etc
et Caisses d'emballage,
PREMIERE QUALITE
PHILBERT
MPORTATEUR
DE
PISSERIES
ICAINES, ANGLAISES ET
ECOSSAIS
rues Dalhousie et Saint-
Patrice, Ottawa
ERIES,
INTURES PREPAREE
HUILE
MASTIC
PINCEAUX,
VITRES, et
DE PEINTRE EN GENERAL

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Entreprise

QUEBEC 22—On annonce qu'il s'établira sous peu une fabrique de sucre dans un endroit rapproche de Québec.

Des capitalistes sérieux sont à étudier la yuestion et des demarches se feront incessamment avec des spécialistes pour l'exécution de l'entreprise.

La fenaison

—La température pluvieuse et froide dont nous sommes gratifiés depuis plusieurs jours est loin d'être propice à la fenaison, qui n'est pas encore finie en certains endroits de la province. Mais tandis que les cultivateurs de notre district se plaignent de l'abondance de la pluie, il est d'autres endroits où elle est reçue avec reconnaissance.

Examens médicaux

—Les examens préliminaires pour l'admission à l'étude de la medecine auront lieu le 20 septembre.

Le 26 du même mois sera tenue à Québec l'assemblée semi annuelle du bureau des gouverneurs du collège des médecins, afin de procéder à l'election des membres pour l'année courante.

Char de fromage

—Un char chargé de fromage est arrivé samedi dernier à Québec venant des fromageries du lac Saint Jean.

Ce fromage a été envoyé sur les marchés de Montréal.

Pelerinage

—Le dernier pèlerinage de la saison au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, à Saint-Michel, organisé par l'Union Lambilotte, société musicale de Québec, doit avoir lieu dimanche prochain, le 26 courant.

Ce pèlerinage, organisé avec la permission de l'autorité ecclésiastique, se fera sous la direction du R. P. A. Valiquette, O. M. I., de Saint-Sauveur.

ETATS-UNIS

Les tramways sans conducteurs

NEW-YORK, 22—Les tramways sans conducteurs, connus à New-York sous le nom de *bobtail cars*, vont probablement disparaitre ; la ligne de la rue 23e rue vient, en effet, de décider qu'elle remplacerait, dans le plus bref délai possible, ses voitures actuelles par des tramways ayant un cocher et un conducteur, et son exemple ne tardera sans doute pas à être suivi par les autres lignes.

On se rappelle qu'à la suite de l'accident dans lequel Mme Sophia Levy a peri, le conseil des aldermen a voté une ordonnance enjoignant à la compagnie des tramways de la 23e rue de placer un conducteur dans chacune de ses voitures. En communiquant le texte de cette ordonnance à la compagnie, le maire de New-York, M. Hewitt, l'a informée qu'il avait l'intention de signer l'ordonnance et l'a engagée à prendre ses mesures en conséquence. La lettre du maire a produit son effet, car M. Hewitt vient d'être avisé par la compagnie de la 23e rue que les tramways sans conducteurs allaient disparaître de cette ligne.

Une exécution

NEW-YORK 22—Daniel Lyons, l'assassin du jeune Quinn, a été pendu hier, à sept heures quinze minutes du matin, dans la cour de la prison des Tombs, à New York.

Jamais, peut-être, condamné à mort n'a montré plus de sang froid et de fermeté. Quelques heures avant l'execution, Lyons avait insisté pour voir la potence sur laquelle il devait être pendu, et après l'avoir examinée avec soin, il avait dit aux gardiens qui l'accompagnaient qu'il ne croyait pas "que le contrepoids destiné à l'enlever en l'air fût assez lourd pour lui." Le condamné a passé le reste de sa dernière soirée en ce monde à écrire des lettres d'adieu notamment à sa mere, et à s'entretenir avec l'un des prêtres qui devaient l'accompagner jusqu'à l'échafaud. Il dormait du sommeil le plus profond lorsqu'on l'a réveillé à quatre heures du matin comme il l'avait demandé. Quelques instants plus tard, Lyons assistait à la messe dans la chapelle de la prison. Vers sept heures le shérif Grant est arrivé aux Tombs avec une vingtaine de députés-shérifs. Au dehors, une nombreuse escouade de police, commandée par l'inspecteur Williams, faisait le service d'ordre et obligeait à circuler les curieux qui s'étaient attroupés en foule aux abords de la prison, bien qu'ils ne pussent rien voir.

Le shérif s'est rendu à la cellule du condamné et lui a donné lecture, selon l'usage, de l'arrêt de mort. Les dernières formalités ont été ensuite accomplies avec une promptitude et une précision vraiment remarquables. La lecture de l'arrêt de mort était à peine achevée que déjà les bras du condamné étaient solidement attachés. A sept heures douze minutes, le cortège s'est mis en marche vers l'échafaud dans l'ordre suivant : En tête l'executeur, Joe Atkinson, le shérif Grant, le sous-shérif Sexton ; puis venait le condamné marchant droit et d'un pas ferme entre deux prêtres, dont l'un tenait un crucifix à la main, et enfin le cortège se terminait par un petit détachement de députés-shérifs.

Le cortège était à peine arrivé à l'échafaud qu'en un instant le nœud coulant était mis en place, le bonnet enfoncé sur la tête du condamné, et, sur un signe du shérif, le contrepoids s'abattait enlevant Lyons à une hauteur de six pieds environ. Le supplicié est resté pendu comme un plomb, sans faire le moindre mouvement, et c'est à peine si l'on a pu remarquer quelques contractions aux mains et aux pieds. Après sept minutes de pendaison, les medecins ont constaté que Lyons était mort ; mais, par mesure de précaution, on l'a laissé pendu jusqu'à sept heures trente-huit minutes.

L'examen médical qui a eu lieu ensuite a révélé que la colonne vertébrale du supplicié s'était disloquée. Le corps a été mis dans un luxueux cercueil, à monture d'argent et porte d'une plaque du même métal, portant cette inscription : "Daniel Lyons, mort le 21 août 1888, à l'âge de vingt-six ans." Les restes de Lyons ont été transportés aussitôt dans un établissement de pompes funèbres de la 1ère avenue, où les parents et quelques amis de la famille ont été seuls admis à les contempler. Une scène des plus déchirantes a eu lieu lorsque la mere du supplicié est allée jeter un dernier regard sur les traits de son fils. Enfin, dans l'après-midi, Lyons a été enterré sans cérémonie et sans manifestation d'aucune sorte, au cimetiere du Calvaire.

Les voleurs à New-York

NEW-YORK 22—Un redoutable malfaiteur pretendant se nommer William Nelson a été traduit devant la cour de police de Jefferson Market, à New-York, sous l'accusation de s'être introduit en plein jour par effraction dans l'appartement de Mme Dora Messenger, No 440 Ouest 37e rue.

L'arrestation de Nelson avait été des plus dramatiques. Mme Messenger s'étant absentée pendant l'après-midi, pour une heure à peine, avec sa fille encore enfant, a été toute surprise en rentrant chez elle de ne pouvoir pas ouvrir la porte de son appartement. Un voleur, qui se trouvait surpris à l'intérieur, tenait la porte de façon à ce qu'on ne pût pas l'ouvrir. Mme Messenger et sa fille s'étant mises alors à crier et à appeler au secours, le voleur a ouvert brusquement la porte et a essayé de se sauver. Mais Mme Messenger et sa fille, sans se laisser effrayer, lui ont resolument barré le passage, tout en continuant à crier. Le voleur, furieux, a saisi la petite fille à la gorge et l'a jetée violemment sur le parquet ; puis il a fait une une nouvelle tentative pour s'enfuir, menaçant Mme Messenger de lui "broyer le crâne" si elle ne le laissait pas passer. Ne tenant aucun compte de cette menace, Mme Messenger s'est jetée sur le voleur et s'est accrochée de toutes ses forces à ses vêtements. Il s'en est suivi une lutte terrible, mais le voleur, laissant sa jaquette aux mains de Mme Messenger s'est précipité dans l'escalier.

Cependant les autres locataires de la maison, mis en émoi par le bruit de la lutte, ont poursuivi le voleur dans la rue, et un policeman arrivé sur ces entrefaites lui a donné également la chasse et n'a pas tardé à le rejoindre. Le voleur qui n'était autre que Nelson, a opposé une resistance désespérée et le policeman n'a pu le conduire au poste qu'après l'avoir roué de coups de baton. Le prisonnier a été reconnu depuis pour un de ces malfaiteurs, si nombreux à New-York, qui épient le moment où les femmes sortent pour aller faire leurs emplettes et s'introduisent ensuite dans les appartements, soit par effraction, soit au moyen de fausses clefs.

Nelson avait déjà empaqueté les bijoux et l'argenterie de Mme Messenger pour les emporter, lorsqu'il a été surpris. Ce dangereux malfaiteur a été écroué en attendant son procès.

L'audace des voleurs

NEW-YORK 22—Deux vols dénotant de la part de leurs auteurs une audace extraordinaire viennent d'être commis simultanément à New-York et à Chicago.

Le premier de ces vols a été commis au préjudice de M. Anderson qui occupe un appartement au deuxieme etage dans une maison de la 52e rue Est ; sa famille étant en ce moment à la campagne, il couche seul dans l'appartement. Il en est sorti à huit heures du matin pour se rendre à son magasin, après avoir soigneusement fermé toutes les portes. M. Anderson venait à peine de tourner le coin de la rue, qu'une voiture d'express s'arrêtait devant la maison ; deux hommes en descendaient, se rendaient à l'appartement de M. Anderson et en forçaient la serrure à l'aide d'un ciseau à froid. Les voleurs ont pu opérer avec d'autant plus de sécurité que l'appartement immédiatement au-dessus est inoccupé. Ils fait main basse sur tout ce qu'ils ont trouvé : vêtements, linge, argenterie, etc., en ont fait trois gros paquets qu'ils ont descendus dans leur voiture, et sont partis.

Les gens de la maison, en voyant descendre les paquets, ont supposé que la famille Anderson, prolongeant son séjour à la campagne, envoyait chercher quelques objets dont elle avait besoin ; la voiture d'*express* a contribué, du reste, à écarter tous les soupçons. Un ne s'est aperçu du vol qu'à onze heures, lorsque M. Anderson a envoyé son garçon de magasin porter quelque chose dans l'appartement. La valeur des objets dérobés est d'environ $500.

Le vol de Chicago est plus important et aussi plus extraordinaire. Les voleurs se sont introduits pendant la nuit dans la maison de M. Wiggs, dans Michigan Avenue, en passant par une fenêtre du sous-sol. Ils ont dévalisé la maison de la cave au grenier, ouvrant toutes les armoires et les tiroirs de tous les meubles, et s'emparant d'environ $3,000 de diamants, de l'argenterie et d'une foule d'objets de valeur. Aucun des membres de la famille, dans les chambres desquels les voleurs ont pénétré, n'a rien entendu, et c'est le matin seulement qu'on a constaté le vol.

EUROP

Arrestation

MADRID, 22—Deux autres officiers et cinq sergents ont été arrêtés à Madrid. On les soupçonne d'être impliqués dans la conspiration zorilliste qui a été découverte en Aragon.

Flatteries d'un souverain

BERLIN, 22—Le czar a envoyé à l'empereur Guillaume son portrait et une lettre autographe dans laquelle il le prie d'agréer ce présent comme un souvenir " des beaux jours de Peterhof."

Expédition

LONDRES 22—Le comité qui a organisé l'expédition envoyée au secours d'Emin bey a reçu un télegramme disant que le major Barttelet, avec trois autres Européens et 545 indigènes, est parti de Yambunga au commencement du mois de juin avec des approvisionnements pour Stanley.

Tempête

PARIS, 22—Un violent orage de grêle s'est abattu hier entre Rive-de Giers et Livors. La grêle obstruait la voie du chemin de fer de Sainte Etienne à Lyon sur neuf points différents.

Décret

BERLIN, 22—On vient de publier un décret du cabinet ordonnant d'étendre les limites de Magdebourg et d'augmenter le nombre des forts autour de cette ville.

Une insurrection en Afghanistan

LONDRES, 22—Le bruit court qu'une insurrection, à la tête de laquelle se trouve Ishak Khan, a éclaté contre l'émir en Afghanistan.

M. Crispi à Friedricharuhe

LONDRES 22—M. Crispi est arrivé à Friedricharuhe hier soir à neuf heures. Il a été reçu avec beaucoup de cordialité par le prince de Bismarck. Au moment où M. Crispi se retirait le chancelier l'a pris par le bras et l'a accompagné jusqu'à sa voiture. Il est probable que le comte de Launay, ambassadeur d'Italie en Allemagne, assistera aux entretiens de M. Crispi et du prince de Bismarck.

Le roi de Bavière

LONDRES 22—Le correspondant viennois du *Daily News* dit avoir reçu de Munich des informations lui annonçant que le roi Othon de Bavière va très mal et que ses accès de folie sont revenus plus fréquents.

Le Zouloualand

LONDRES 22—Une dépêche de l'Afrique du Sud dit que Dinizulu, le chef des Zoulous a fait sa soumission.

—Une dépêche subséquente dit que le gouverneur de Natal n'a pas été informé de la chose encore.

M. Gladstone et Parnell

LONDRES, 22—M. Gladstone, s'adressant à une députation de libéraux de Barslem qui lui ont fait cadeau d'un vase, a déclaré que le gouvernement a fait preuve de la plus flagrante injustice envers M. Parnell en refusant de permettre une enquête sur les accusations du *Times* par un comité spécial de la Chambre des Communes. Les accusations contre M. Parnell, si elles étaient prouvées, détruiraient tout ce qu'il apprécie en fait de pouvoir et de position politique, mais on va le juger sur de vagues généralités.

M. Gladstone dit qu'il ne croira jamais M. Parnell coupable de déshonneur personnel. L'enquête peut durer un an, ce qui signifierait la ruine pécuniaire de M. Parnell.

Le général Boulanger

PARIS 22—La presse de Londres dit que le succès du général Boulanger semble avoir ébranlé la situation de la France à l'interieur et à l'étranger. Malgre les protestations de dévouement du général à quelque république vague, tout le monde est d'avis que ces élections sont parfaitement hostiles à la République. Le nombre des votants dans les trois départements a été de 678,700 et la majorité du général Boulanger de 101,894.

Il semble, cependant, que la tendance générale du moment est d'exagérer la portée du succès de Boulanger. Il est bon de se rappeler que les trois départements où il vient d'être élu sont les citadelles de la réaction. En 1885, la Charente-Inférieure a nommé cinq réactionnaires et deux républicains et la Somme, six réactionnaires et deux républicains. Le Nord est foncièrement bonapartiste et il n'y a que très peu de républicains qui soient parvenus à s'y faire élire. Au mois d'avril la majorité de Boulanger dans ce dernier département était de 97,000 mais elle n'a été dimanche dernier que de 20,000. Il est probable qu'à une troisième élection Il serait battu.

Un correspondant qui accompagnait le général dans la Somme dit qu'il a soutenu sa candidature avec une habileté consommée, qu'il embrassait toutes les femmes et les bebés, qu'il leur distribuait des cocardes et qu'il prenait des poses théâtrales pour prononcer des phrases retentissantes n'ayant aucune signification définie. "Il devrait être acteur" telle était la remarque de la plupart de ceux qui le voyaient faire.

Le général Boulanger n'a pas encore fait son choix entre les trois sièges de député qui viennent d'être mis à sa disposition. Il est probable qu'il se prononcera pour le département du Nord qu'il représentait déja lorsqu'il a donné sa démission à la suite de la scène orageuse que provoqua sa demande de dissolution de la chambre et de revision de la constitution. Ce sera pour lui le meilleur moyen de se venger de l'hostilité qu'il a rencontré au parlement.

Un incident à la frontière franco-allemande

BERLIN, 22—On a reçu à Berlin des nouvelles annonçant qu'il s'en était fallu de très peu qu'un conflit serieux ne se produisit à la frontière française. L'affaire s'est passée le jour anniversaire de la bataille de Mars-le-Tour. Quelques soldats d'infanterie française, qui manœuvraient pres de la frontiere allemande, ont interpellé des gendarmes allemands qui faisaient une patrouille de l'autre côté de la ligne de démarcation. Les Allemands n'ont pas repondu, et les journaux de Berlin disent que c'est grâce au bon sens des gendarmes, si le récit de l'incident est exact, qu'il n'y a pas eu de rixe et qu'une affaire extrêmement ennuyeuse pour les deux gouvernements a été détournee.

Une allocution du président Carnot

PARIS, 22—Le président Carnot a reçu aujourd'hui le conseil général du departement de la Seine, qui était venu lui présenter une adresse. En reponse, le président a dit qu'il considérait les paroles loyales qu'il venait d'entendre comme une protestation énergique contre les intrigues, tendant à créer la division dans le pays qui avait tant besoin de tranquillité, de calme et de concorde. Il a ajouté qu'il considérait l'adresse du conseil général comme une preuve etablissant que si les ennemis de la République ont déja mis le pied dans quelques parties du pays le peuple ne céderait pas à un sentiment de crainte. "Le département de la Seine, a-t-il dit en terminant, a montré son patriotisme et son attachement a nos libertés et vous pouvez compter sur mon assurance que le gouvernement est bien résolu a faire respecter ces libertés."

Les Italiens en Afrique

ROME, 22—La *Tribune* dit que le gouvernement a decidé d'envoyer une nouvelle expédition pour agir contre l'Abyssinie.

A Madagascar

PARIS, 22—On dit que M. Le Myre de Vilers, résident général de France à Madagascar, va retourner à son poste en toute hâte, parce qu'on a reçu à Paris des nouvelles annonçant que les Hovas preparent une expedition contre les Sakalaves dont la sécurité est garantie par le traité franco hova. Les Hovas ont mis à prix la tête de la reine des Sakalaves et celle du roi des Antakares.

Nouvelles d'Allemagne

BERLIN 22—Le *Beobachter* de Stuttgart dit que les changements survenus dans les rangs des officiers de l'armée wurtemberg oise, depuis l'avènement au trône de l'empereur Guillaume, ont causé un très vif mecontentement et cela parce que ces changements ont eu pour but de placer l'armée du Wurtemberg sous la tutelle d'officiers prussiens. Plusieurs généraux d'un mérite reconnu, y compris le général Perger de Perglas, ont donné leur démission en apprenant qu'ils devaient être transférés dans l'armée prussienne et remplacés dans leurs commandements par des généraux prussiens.

Dans une réunion des membres du parti progressiste M. Richter a accuse les journaux du gouvernement de vouloir, par leurs attaques venimeuses contre l'impératrice Victoria, chasser du pays cette noble femme dont le mari était l'idole des Allemands.

Les manœuvres militaires entre Berlin et Spandau ont commencé aujourd'hui. L'empereur commandait les troupes. Un simulacre de sortie de la garnison défendant les forts de Spandau a été brillamment repoussé par les troupes de l'empereur.

Guillaume II a envoyé au quatrième bataillon du régiment russe Kaiuga une cravate de drapeau et une lettre autographe disant que son grand'père, avant sa mort, a exprimé le désir qu'on envoie cet objet en souvenir des soixante-dix ans pendant lesquels il est resté colonel de ce régiment.

Le bruit court que la retraite du général de Caprivi, ministre de la marine, vient de ce qu'il était d'avis que l'époque des grands cuirassés était passée et qu'il ne fallait se fier qu'aux torpilleurs pour la défense des ports. L'empereur a, dit-on, une passion pour les grands navires de guerre, et n'approuve pas les idées du général de Caprivi sur les défenses navales.

Le *Tageblatt* annonce que les élections pour la nomination des membres de la diète prussienne auront lieu vers le milieu d'octobre.

On a arrêté à Berlin beaucoup de socialistes qui distribuaient des circulaires recommandant l'élection de M. Liebnecht.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* a vainement fait appel aux partis pour les décider à se coaliser contre la candidature de Liebnecht.

COURRIER DE MONTREAL

—L'hôtel Windsor, dit M. Swett, n'a jamais fait d'aussi bonnes affaires que cet automne.

—Le 2 ou 3 septembre, l'armée du Salut doit célébrer l'anniversaire de son entrée au Canada.

—Le comite des chemins se réunira vendredi prochain, pour reconsidérer la question du contrat pour le pavage en asphalte de la rue Notre-Dame.

—On parle, à la Côte des Neiges, de présenter une bourse au constable Kerr, blessé ces jours derniers, en arrêtant des vauriens qui infestaient la localité.

—Le remorqueur "Victor" est parti du port de Montréal, hier, avec la barque "Kinburn" portant une cargaison complète de bois de service à destination de la rivière Plate.

—Le nègre Miners, blessé par Humble, sur la rue du College, souffre beaucoup. L'inflammation s'est mise dans la blessure et l'extraction n'a pu encore avoir lieu malgré les efforts des médecins.

—John Stanton, machiniste, a brisé plusieurs carreaux chez M. Pierre Gervais, au coin des rues Vitré et Saint-Charles Borromée. Amené devant le Recorder il fut condamné à $4.25 ou 15 jours.

—M. Ethier, assistant-avocat de la corporation, dit que la corporation a le droit de poursuivre toutes les personnes qui gardent des animaux dans leurs maisons, dès que cela constitue une nuisance.

—Sur requête de M. N. Quintal, la cour Supérieure, vient d'ordonner qu'une assemblée des créanciers de A. Dragon et Frères, aura lieu le 31 août au palais de justice pour nommer un curateur aux biens des faillis.

—Un jeune homme d'origine française, s'est fait voler sa montre et une somme de $95, jeudi dernier, sur un convoi d'accomodation de l'Intercolonial. Un nommé Lavigne a été arrêté et trouvé en possession des objets volés.

—M. Colduc, inspecteur des bureaux de postes, a failli se faire tuer dans l'ascenseur du bureau de poste de cette ville. Il doit la vie à la promptitude avec laquelle M. Bennett s'est porté à son secours et a arrêté l'ascenseur.

—Le ministre de la milice a accordé la permission aux autorités du collège Sainte Marie, de former une nouvelle compagnie, composée des élèves de la seconde division. On se rappelle que les élèves de la première division du même collège avaient déjà formé une première compagnie.

—Hier, une petite fille traversant la rue devant le magasin de Bédard et Henripin, marché Bonsecours, tomba à l'eau qui avait une profondeur d'environ deux pieds. Heureusement, M. John Caughlin, témoin de l'accident, a sauvé l'enfant. Arrivé en pleine rue, cet accident n'est pas une bonne note pour la corporation.

—A la prochaine séance du conseil municipal, on fera la lecture d'une lettre de M. H. W. Pool, d'Oswego, N. J. Ce monsieur offre de venir établir une manufacture de thermomètres à Montréal et demande au conseil s'il consentirait à lui offrir des avantages particuliers. Il n'y a aucune manufacture de thermomètres au Canada.

—Les pompiers ont été appelés sur la rue Labonté, à Sainte-Cunégonde. L'explosion d'une lampe venait de mettre le feu à la résidence de M. Denis. Une jeune fille, dans un moment d'excitation, a sauté du 3e étage de la maison au risque de se tuer ; heureusement qu'elle en a été quitte pour une fracture de la jambe droite. Mme Denis, voulant éteindre les flammes, s'est brûlée assez grièvement.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & Cie, courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame Montréal.

MONTREAL, 22 Aout 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende Pour-cent.	Demandés Pour $100	Offerts Pour $100
Banque de Montréal	$200	5	224	223½
Banque Ontario	100	3½	125	122½
Banque du Peuple	50	3	.....	103½
Banque Molson	50	4	160	.....
Banque de Toronto	100	6	210½	210
Banq. Jacques-Cartier	25	3½	86½	80
Banque des Marchands	100	3½	140	138
Banque de Québec	100	3½	117	.....
Banque Nationale	100	3	.....	.....
Bunq. des Tow. de l'Est	50	3½	.....	.....
Banque Union	50	3	93½	92
Canadian B'k of Com	50	3½	117½	117
Imperial Bank	100	4	.....	.....
Dominion Bank	50	6	.....	.....
Banque d'Hamilton	100	4	.....	.....
Banque Standard	50	3½	.....	.....
Banque Hochelaga	100	3	100	.....
Banque Ville-Marie	100	3½	.....	.....
DIVERS				
Intercol'nial Coal Co	100	.....	48	40
Montreal Tel. Co.	40	2-3m.	93½	93¼
Rich. & Ont. Nav. Co.	100	.....	54¼	53¾
Montreal Street R'y Co	50	6	205	204
Montreal Gas Co	40	6	215¼	215
Canada Cotton Co.	100	.....	.....	.....
Montreal Cotton Co.	100	.....	.....	.....
Dundas Cotton Co.	100	.....	.....	.....
Hochelaga Cotton Co	100	2½-3m	.....	.....
Stormont Cotton Co	100	.....	.....	.....
Merchants Manf'g Co.	100	.....	.....	.....
Royal Can. Ins.	25	3	.....	.....
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3	.....	.....
Canada Shipping Co	100	.....	.....	.....
Canada Paper Co	100	5	.....	.....
Guarantee Co.	100	.....	.....	.....
Can. N. W. Land Co	25	.....	62½	60½
Bell Telephone Co.	$100	1½-3m	.....	.....
Accident Ins. Co	100	.....	.....	.....
Canadian Pacific R'y	100	1½	57	56¾
Montreal é p. c. Stock.	.....	.....	.....	.....
Montreal 6 p. c. Stock.	.....	.....	.....	.....
Canada Cotton bonds	.....	.....	100	.....
Montreal Cotton bonds	.....	.....	.....	.....
Dundas Cotton bonds.	.....	.....	.....	.....
Champ. & St. L. bonds.	.....	.....	.....	.....
Canada Central bonds	.....	.....	.....	.....
Can. Pac. land bonds.	.....	.....	.....	.....
Inter. Coal bonds	.....	.....	.....	.....
Harbor 5 p. c. bonds.	.....	.....	.....	.....
" 6 p. c. bonds.	.....	.....	.....	.....
" 8 p. c. bonds.	.....	.....	.....	.....

AVANT-MIDI

120 parts.	Télégraphe	à	94
25 parts.	Montreal Street Railway	à	220
275 "	do	à	205
54 "	Montreal Gas Co.	à	215
50 "	North West Land Co.	à	60½
50 "	Cie Nav. Richelieu et Ontario.	à	51½

APRES-MIDI

6 parts.	Banque de Montréal	à	223½
6 "	Banque de Commerce	à	126½
100 "	do	à	117
100 "	do	à	117¼
100 "	Montreal Gas Co.	à	215¼

MARCHÉ DE GROS

Montréal, 22 Aout 1888.

GRAINS

Blé roux d'hiver du Canada	98	à $1
Blé blanc d'hiver do	98	à $1
Du Printemps do	00	à 00
No 1 Manitoba	$1	à $1.04
No 2 do	00	à $1.02
No 1 Nord-Ouest	$1.02	à $1.03
Pois, 66 lbs, en magasin	85	à 87
Avoine, 34 lbs	46	à 47
Seigle	00	à 00
Orge	55	à 60
Blé-d'inde, droits payés	72	à 75

FARINES

Patente d'hiver	$4 90	à 5 00
Patente du printemps	4 90	à 5 00
Extra superieure de choix	4 60	à 4 70
Extra	4 35	à 4 45
Superfine	3 50	à 4 00
Forte de boulanger	0 00	à 0 00
EN SACS D'ONTARIO		
Extra	2 00	à 2 50
Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 livres	4 80	à 4 90
Farine d'avoine, en barils	5 55	à 5 75
Farine d'avoine granulée, en barils	5 75	à 5 90

Quantité de produits reçus hier

	G. T.	P. C.	Canal.
Pois, minots	.....	.....	66
Avoine, minots	.....	.....	38
Farine, barils	1,265	197	1,233
Potasse, pots, barils	.....	2	.....
Œufs	82	.....	26
Beurre, tinettes	37	93	.....
Fromage, bottes	2,198	250	851
Cuir, rouleaux	27	.....	.....
Tabac, paquets	75	.....	.....

La quantité totale de blé en vue sur ce continent est sous voile pour l'Europe, est de 45,087,000 minots une augmentation de 1,571,000 minots comparée avec celle de la semaine précédente ; une augmentation de 3,828,000 mts comparée avec les deux semaines précédentes ; une augmentation de 4,617,000 mts comparée avec les trois semaines précédentes ; une augmentation de 5,287,000 comparée avec les quatre semaines précédentes, et une diminution de 6,431,000 sur l'année dernière.

Voici la quantité de blé en vue suivant les avis de Chicago, et la quantité sous voile pour l'Europe :

	Minots
18 Aout 1888	45,087,000
11 Aout 1888	47,516,000
4 Aout 1888	47,259,000
7 Juillet 1888	42,473,000
2 Juin 1888	50,286,000
5 Mai 1888	52,817,000
7 Avril 1888	54,245,000
3 mars 1888	53,380,000
4 février 1888	52,320,000
7 janv. 1888	50,897,000
22 Aout 1887	51,518,000
23 Aout 1886	63,900,000
24 Aout 1885	57,864,000
25 Aout 1884	38,922,000
26 Aout 1883	40,966,000

PROVISIONS LOCALES

Lard pour aliments, de l'ouest, b.	17 50	à	18 00
Lard de l'ouest, le baril	19 00	à	19 50
Lard léger pour aliments, le baril	0 00	à	18 50
Bœuf pour aliments, le baril	0 00	à	0 00
Bœuf indien pour aliments	0 00	à	0 00
Jambon, la lb.	0 12½	à	0 13½
Jambon sous canvas, la lb.	0 12½	à	0 13½
Jambon vert, la lb	0 00	à	0 00
Flanc vert, la lb	0 00	à	0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux, lb	0 11½	à	0 00
Saindoux canadien, en seaux	0 00	à	0 10½
Lard fumé, la lb	0 11	à	0 12
Epaules	0 00	à	0 08
Suif raffiné, la lb	0 05½	à	0 06
ALCALIS			
Perlasse par 100 lbs	$3.00	à	0.00
Potasse, 1re qualité	3.90	à	3.95
Potasse, 2e qualité	3.65	à	0.00
BEURRE			c.
Crémerie		18	à 20
Townships		17	à 19
De l'Ouest		15	à 16
Œufs		15	à 16
FROMAGE			
Meilleur, coloré		8½	à 8¾
blanc		8¼	à 8½
Bon		8¼	à 8½
Moyen		7½	à 8

MARCHÉ DE DETAIL

Farines et Grains

Farine de blé, par 100 lbs	$2.00	à	2.30
Farine de Sarasin, par 100 lbs	1.90	à	2.00
Farine d'Avoine, par 100 lbs	0.00	à	2.00
Farine de Blé-d'Inde, par 100 lbs	1.25	à	1.90
Moulée, par 100 lbs	1.20	à	1.40
Son, par 100 lbs	0.00	à	0.80
Avoine par sac	1.00	à	1.10
Pois, par minot	1.00	à	1.10
Blé-d'Inde, par minot	1.15	à	1.25
Fèves, par minot	1.40	à	1.60
Sarasin, par sac	0.95	à	1.05
Graine de lin, par minot	0.00	à	1.20
Légumes			
Patates, le sac	$0 40	à	0 50
Choux, la doz	0 30	à	0 40
Haricots, le minot	0 00	à	0 00
Oignons, doz. de bottes	0 00	à	0 30
Céleri, la douzaine	0 25	à	0 30
Laitue, la douzaine	0 30	à	0 00
Persil, par bottes	0 00	à	0 05
Menthe, par bottes	0 00	à	0 05
Concombres, doz	0 25	à	0 30
Tomates, le minot	0 00	à	0 50
Rhubarbe, la doz	0 00	à	0 25
Choufleur, la pièce	0 15	à	0 20
Blé-d'Inde sucré	0 10	à	0 12
Asperge, la botte	0 15	à	0 20
Pois vert, ¼ de boisseau	0 00	à	0 25
Navets nouveaux, de bottes	0 00	à	0 30
Carottes nouvelles, la botte	0 00	à	0 40
Produits de la Laiterie			
Beurre de choix, par lb	$0 28	à	0 35
Crémerie	0 21	à	0 00
Beurre en tinette	0 00	à	0 18
Bon beurre de laiterie	0 22	à	0 00
Fromage	0 11	à	0 12
Œufs frais, la douzaine	0 00	à	0 23
Œufs en botte	0 19	à	0 00
Fruits			
Pommes nouvelles, le baril	$2 25	à	3 00
Bananes la (douzaine)	0 35	à	0 30
Oranges de Valence, la doz	0 30	à	0 00
Citrons de Messine, la botte	3 00	à	3 50
Ananas, la pièce	0 00	à	0 30
Cerises, le seau	1 00	à	1 20
Poires de Californie, doz	0 00	à	0 00
Prunes " "	0 25	à	0 00
Pêches " "	0 15	à	0 20
Groseilles, pinte	0 15	à	0 05
Bluets, botte	0 75	à	1 00
Gadelles rouges, gallon	0 40	à	0 00
Gadelles blanches, gallon	0 40	à	0 00
Gadelles noires, gallon	0 40	à	0 00
Framboises, le seau	0 75	à	1 00
Melons brodés, chacun	0 30	à	1 00
Melons d'eau, chacun	0 60	à	0 75
Poires, le baril	6 50	à	7 00
" panier	1 50	à	2 00
" botte	2 50	à	3 00
Viandes			
Bœuf de choix, la lb	$0 15	à	0 18
Bœuf ordinaire	0 10	à	0 12
Mouton, la lb	0 00	à	0 12
Agneau, quartier	1 00	à